

Plus qu'une marche

Synthèse du Forum Citoyen

Le 13 octobre à Paris, +Plus qu'une marche climat a eu lieu, notamment grâce au soutien de plus de 40 organisations et la participation de plus de 200 bénévoles :

- 35000 personnes qui ont marché d'Opéra à République
- Des prises de paroles de scientifiques
- Deux concerts
- Un village des solutions pour le climat avec la présence de x associations
- Un forum citoyen

Vous trouverez ci-dessous la synthèse de ce forum citoyen.

1. Fonctionnement
2. Réussites
3. Finalités
4. Solutions et revendications proposées
5. Organisation

Fonctionnement

De 14h30 à 17h30, les personnes présentes sur la place de la république ont eu la possibilité de participer à 5 types de cercles de discussion :

- Réussites
- Finalités
- Solutions
- Revendications
- Organisation

Les discussions proposées duraient 30 minutes, les participants pouvaient participer successivement à plusieurs cercles de discussion.

Grâce à l'implication de 15 bénévoles, entre 5 et 8 ateliers étaient ouverts aux participants en simultané. De 14h30 à 16h, la participation a été modérée avec une quarantaine de personne par session, avec notamment la venue de bénévoles des différentes associations présentes sur la place de la république. A partir de 16h et l'arrivée de la marche, la participation a été nettement plus forte, avec 80 participants par session. Le présent document synthétise ces échanges. Au total plus d'une centaine personnes différentes ont participé à 1,5 ateliers en moyenne.

Les discussions ont eu lieu en plein air dans un contexte assez bruyant avec un fort turn-over des participants, qui le plus souvent participaient à un atelier avant de continuer vers d'autres activités (concerts, discussion avec les associations présentant des solutions...).

Ateliers réussites

Les ateliers réussites visaient à révéler aux participants tout ce qu'ils faisaient déjà, tous chacun de leur côté, ainsi que les ressources qu'ils avaient mobilisé pour engager leur propre transition écologique. L'objectif de l'atelier était ainsi de montrer tout ce qui est déjà en cours et renforcer la confiance dans la capacité à poursuivre la transition.

La discussion (30' par groupe) démarrait pas un entretien en binôme. Chacun questionnait l'autre pendant 3 minutes sur une réussite : Peux-tu me raconter une action que tu as menée pour l'amélioration du climat/la transition écologique dont tu es particulièrement fier ou heureux ? Comment t'y es-tu pris pour mener à bien cette action ? Quelles ressources as-tu mobilisé ? Quel a été l'impact de cette action ? Comment t'es-tu senti ?

Ensuite chacun présentait l'action de l'autre devant le groupe (1 ou 2 minutes). Les éléments sont alors portés sur un tableau par l'animateur de l'atelier.

4 ateliers ont été organisés avec à chaque fois entre 8 et 10 personnes, les premiers ateliers ont duré plus que 30 minutes. L'espace prêté dans le forum n'était pas complètement clôt, ainsi quelques passants ont pu se joindre spontanément aux groupes constitués et/ou être invités aux discussions par les animateurs. De nombreux curieux à l'extérieur de l'espace ont pu tendre l'oreille et/ou lire et/ou photographier les tableaux de collectes...

Les participants ont évoqué leur engagement dans plusieurs types d'action.

1. Des actions pour sa propre réduction "empreinte carbone" via sa consommation

- a. Mode de transport (vélo, transports en commun, écotourisme, covoiturage), choix d'un job près de son domicile pour minimiser les trajets
- b. Diminuer les consommations d'énergie en s'habillant plus pour chauffer moins, changer de fournisseur d'électricité, diminuer les consommations d'eau
- c. Actions d'achats responsables, Acheter d'occasion, acheter en friperie, fabriquer ses propres produits nettoyants et/ou hygiéniques, achats en vrac, objets lavables réutilisables, emprunter les livres en bibliothèque
- d. Diminuer les déchets et faire le tri, réutiliser les objets et en organiser la collecte
- e. Actions autour de l'alimentation et du respect des animaux :
Manger bio véritable, favoriser les régimes végétariens et/ou flexitariens, faire son jardin-potager, avoir son poulailler, faire son compost, se renseigner sur la provenance des aliments, acheter en circuit court, ne consommer que l'essentiel et éviter le gaspillage..

2. Des actions de sensibilisation : de son entourage, de ses proches, de ses collègues en étant un moteur pour promouvoir des actions pour lutter contre le jetable en entreprise par exemple. Certains travaillent dans des entreprises liées à l'écologie. La sensibilisation se fait par une communication non violente et pédagogique, comme par exemple avec la chaîne youtube les castors éclairés .

3. Des actions engageantes et militantes pour la défense de l'environnement : participation à associations, à des mouvements, à AMAP, à des boycott de produits, des stop-pub, des plastic attacks, création d'applications informatiques (buy or not), de chaîne YouTube ()

Toutes ces actions ont été définies comme étant à la portée de tous sans engager de coûts ou efforts prohibitifs. Elles sont source de fierté pour les participants, qui s'intéressent volontiers aux réussites des autres. Prises ensemble elles illustrent les pratiques de la pointe avancée du mouvement de déconsommation déjà bien engagé en France : baisse de la consommation de viande, de colas etc. L'interdiction des plastiques fait son chemin également (sac jetable, pailles etc.).

D'un point de vue qualitatif cet atelier est une réussite et les animateurs recommandent sa généralisation si possible dans un contexte moins bruyant. Malgré le bruit environnant, les discussions se sont déroulées dans la courtoisie, les sourires, chacun étant heureux de découvrir qu'il

n'était pas seul sur "ses" actions entreprises et satisfait d'obtenir d'autres solutions viables. Aucune tension n'a été perçue puisque cet atelier ne révélait que des points positifs. Les suggestions issues de l'atelier sont beaucoup plus concrètes que celles issues des autres ateliers plus « théoriques ».

Finalités

Dans les ateliers finalités, les participants étaient invités à dessiner sur le thème de la ou des sociétés idéales, l'idée étant de clarifier ce qui nous mobilise dans les marches climats. L'animation proposée initialement consistait à dessiner d'abord en individuel, discuter des dessins avant de passer à un dessin collectif. Concrètement, il y a eu surtout beaucoup de discussions autour de dessins collectifs réalisés par eux groupes de 6-8 personnes en fin de journée.

Les idées qui sont revenues régulièrement tournent autour de l'idée de trouver un équilibre Humanité Nature par un plus grand respect de la Nature et de l'humain et des pratiques plus inclusives.

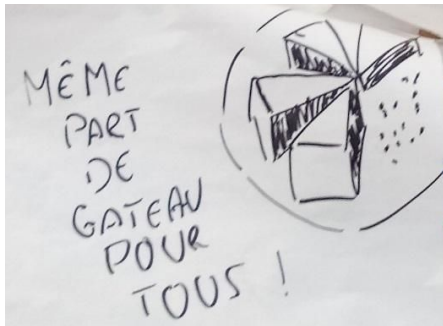
- Respect de la Nature
 - o Equilibre consommation /ressource
 - o Zéro déchet
 - o Respect du vivant
- Respect de l'Humain
 - o Répartition égale des moyens de subsistance
 - o Être moins matérialiste
 - o Mettre fin aux conflits

Quelques visuels illustratifs :

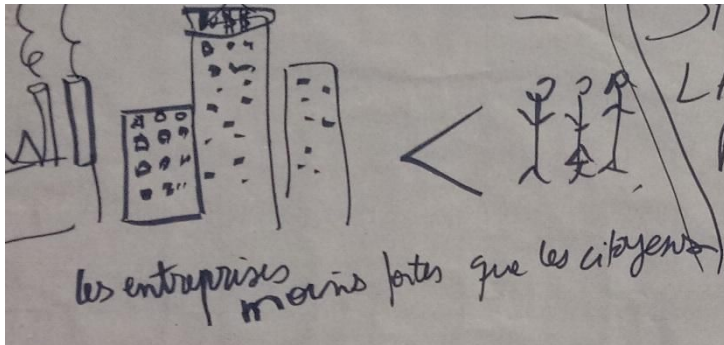
Une société qui ressource plus qu'elle n'exclut



Egalité entre les personnes et les générations



Les citoyens, hommes et des femmes d'action, plus fort que les entreprises



Être des hommes et des femmes d'action
et non pas de petits actionnaires !

Pour cela il faut être un pollinisateur écolo et pour éviter de disparaître s'aider ensemble pour la planète



Les dessins sélectionnés capturent plusieurs des idées forces qui ressortent des autres ateliers et qui se sont exprimés de façon récurrente à l'occasion de la mobilisation pour les marches (voir ci dessous), notamment la volonté des citoyens de redevenir plus forts que les grandes entreprises (les lobbys), et ce en particulier parce qu'elles portent un modèle de consommation/génération de déchets/exclus qui détruit le vivant et l'Humain sur la planète. Les dessins et mots qui invitent à l'action de chacun capturent bien cette volonté fréquemment exprimée notamment dans l'organisation autonome des marches, d'une invitation à tous les citoyens de se prendre en main pour s'aider ensemble sans attendre une impulsion d'organisations constituées.

D'un point de vue qualitatif, autant les ateliers réussites ont été une réussite, les participants trouvant intéressant, facile et plaisant de parler de leurs réussites concrètes, autant les ateliers finalités s'ils ont donné lieu à des discussions intéressantes du point de vue de ceux qui ont finalement participé, ont eu initialement du mal à trouver leur public. L'objectif proposé était en effet plus vaste et donc plus difficile. De plus l'activité de dessin a pu faire peur également à certains. Il convient donc de réfléchir à de nouvelles modalités qui inciteraient davantage à la participation, notamment en ouvrant plus clairement la possibilité de mots écrits : avec la proposition d'un mur/sol de la parole, sur lequel chacun peut dessiner ou écrire un mot. Cela crée une œuvre à la fin mais sans obligation de dessiner.

Ateliers solutions et revendications

Les ateliers solutions ont visé à identifier les solutions que les participants proposaient de mettre en œuvre au plan individuel et surtout collectif pour permettre la mue écologique du système social. La proposition était d'identifier ce qui peut être fait maintenant dans le cadre législatif et le contexte concurrentiel actuel. Les participants étaient invités à choisir 3 actions prioritaires sur des posts-its. Ces posts its étaient ensuite collectés par l'animatrice, discutées puis priorisées. 3 ateliers ont ainsi eu lieu, d'une durée de 30 minutes à une heure. Les ateliers solutions ont rassemblés entre 12 et 20 personnes à chaque fois.

Les ateliers revendications ont visé à identifier des revendications que les participants proposaient de porter en direction des pouvoirs publics ou des grandes entreprises pour faire évoluer la législation ou la situation concurrentielle. Ils fonctionnaient de la même façon. Les participants étaient invités à choisir 3 actions prioritaires sur des posts-its. Ces post- its étaient ensuite collectés par les animateurs successifs, discutés puis priorisées. 4 ateliers ont ainsi eu lieu, d'une durée de 30 minutes. Les ateliers revendications ont rassemblé entre 3 et 20 personnes (en crescendo).

Dans le fonctionnement, les participants eux ont eu du mal à distinguer ces deux approches et ont souvent proposé et discuté dans chaque atelier des solutions et des revendications. L'analyse porte donc sur l'ensemble de ces 7 ateliers ayant suscité plus de 170 propositions et 27 qui ont été priorisées. Des éléments qualitatifs sont également intégrés depuis les ateliers réussites et organisation, les participants y ont également émis des propositions de solutions ou revendications. Que retirer de ces propositions ?

Premier enseignement, les participants aux ateliers demandent une mue radicale du système. Deux sujets sont nettement en tête des revendications prioritaires : la réforme de la constitution (6/27) et la réforme du système économique (5).

Deuxième enseignement, les causes de mobilisation prioritaires sont la promotion d'une alimentation végétarienne locale et biologique, de l'énergie solaire, du transport ferroviaire et du vélo, l'interdiction des emballages plastiques et la sanction des grandes entreprises polluantes.

Constitution

Les participants estiment que le fonctionnement actuel de la démocratie représentative donne trop de poids aux grands lobbys économiques. Ils demandent :

- La création d'une chambre du long terme éclairée par la recherche, y compris au niveau mondial
- Une décentralisation renforcée
- Davantage de tirage au sort
- La création d'un tribunal environnemental
- L'instauration d'un droit constitutionnel à la résistance écologique (à l'instar du droit de grève)

Modèle économique

Les participants priorisent :

- La réduction du poids des actionnaires dans la direction des entreprises (cf Loi pacte plus de vote des salariés, + droit de vote pour des représentants de la Nature)
- Instaurer des barrières douanières pour réduire les transports
- La réduction des inégalités économiques
- Le développement de monnaies locales complémentaires
- Développer des partenariats à l'international pour appuyer la transition, notamment avec l'Afrique
- Inciter les activités dépolluantes et taxer les activités polluantes

Agrimentation et biodiversité

Les participants priorisent la réduction de l'élevage intensif, la promotion des AMAP et de l'alimentation bio locale de saison, le développement de l'agriculture en ville et l'arrêt de l'artificialisation des sols. Ils réclament également l'arrêt de la production des plastiques, le boycott des plastiques, le nettoyage des océans. Ils réclament également la garantie d'une eau de qualité (sans pesticides ni plastique ...)

Transports et énergie

Les participants demandent le développement du transport ferroviaire et du covoiturage ils invitent à la recherche de l'autonomie énergétique du particulier (solaire) et l'investissement dans les alternatives (ex. Four à hydrogène)

Travail de priorisation et impact sur les thèmes et modalités d'action

Parmi les 27 propositions priorisées, 21 sont liées à une évolution de la législation nationale ou européenne et donc un relais politique, 6 invitent à s'organiser collectivement pour mener des actions en commun au niveau mondial/national ex. nettoyage des océans, ou local coopératives de coproduction/consommation d'énergie, ou alimentaires (AMAP). Une proposition invite notamment à créer des forums citoyens pour que les personnes mobilisées se rencontrent et rencontre tous les acteurs locaux (voir infra la partie organisation). Une proposition propose le développement d'actions d'éducation au respect de l'environnement, de la nature, de l'animal dès le plus jeune âge. La situation est très différente si l'on regarde les propositions non priorisées, qui contiennent beaucoup plus d'actions relatives à la consommation (premier type d'action 38 sur 168) et de modalités relatives à l'éducation (15/168, égalité avec les actions de type boycott). La priorisation

collective a conduit à une remontée en généralité qui a minoré les actions sur la consommation et la sensibilisation qui sont davantage mises en oeuvre au niveau individuel.

Fonctionnement de ces ateliers

D'un point de vue qualitatif, les ateliers se sont bien déroulés et ont permis des échanges intéressants. Ils permettent également de formuler quelques priorités qui pourront ensuite être confirmées par une interrogation plus quantitative de type sondage/vote.

L'ampleur du champ ouvert aux propositions tant en termes de variété des thèmes que de portée géographique a abouti à une difficulté à formuler des propositions abouties et à prioriser. Pour la suite, on pourrait envisager des ateliers par thème (alimentation, transport etc.), travailler surtout à prioriser des propositions déjà existantes ou encore se centrer sur des sujets concrets, comme par exemple le plan climat d'une ville, sa politique transport, l'alimentation scolaire ...

Actions et organisation

Les ateliers organisation interrogeaient sur la suite à donner aux marches du 8 septembre et 13 octobre : comment avancer vers les finalités poursuivies ? Comment faire aboutir les solutions et revendications que nous portons ? Quelles actions mener en priorité ? Et comment s'organiser pour cela ?

10 ateliers ont eu lieu entre 14h30 et 17h30 rassemblant entre 3 et 7 personnes chacun. Cet atelier s'est avéré difficile pour la majorité des participants.

L'action écologique individuelle est posée de façon relativement consensuelle comme un préalable à l'action collective (consommer local, réduire les consommations d'eau, transport, alimentation, trier, ...). Ce regard écologique pose des contraintes en termes d'organisation, plusieurs modes d'action étant contestés car non écologiques : utilisation des tracts ou affiches, des posts (refusés par exemple par une participante), des réseaux sociaux ... Ce regard écologique oriente aussi les modalités d'organisation recherchées. Les groupes convergent de facto sur trois points, le mouvement doit :

1. Se structurer localement au travers de rencontres physiques
2. Favoriser la coopération par cercles, les citoyens mobilisés pour l'écologie, les organisations qui soutiennent, tous les autres (voisins, collègues)
3. Adopter une pensée systémique et donc élargir l'action vers le social et l'international

1. Investir le local

Les différents groupes organisation insistent sur l'importance du local et des rencontres physiques. Un atelier solution a également priorisé la mise en place de tels forums citoyens locaux

Cette demande est faite à la fois pour sortir du « virtuel » et des réseaux sociaux propriétaires et pour échapper aux structures verticales. Ils invitent à la création de groupes locaux de personnes motivées sur les enjeux climat pour faire des actions locales en se connectant localement :

- sur les lieux de vie :
 - Organiser un Village Alternatiba local,
 - S'investir dans chaque Mairie : s'informer et s'investir dans son plan climat, obtenir des espaces d'affichage sur l'écologie, sensibiliser dans les écoles, développer les circulations douces type vélo ...,
 - connecter les commerces locaux bios,

- monter des ateliers de partage de pratiques et des actions avec les voisins (compost, tri de déchets, coopératives production énergie, ...)
- sur le lieu de travail : partager avec les collègues, éviter le gaspillage (ex. santé, matériel jetable), mobiliser les syndicats sur le sujet

Cette demande de local est portée en particulier par les non parisiens. Elle est faite dans l'optique que c'est par le local qu'il est le plus facile de peser concrètement sur des décisions, de sensibiliser et mobiliser l'ensemble de la population au-delà des écologistes convaincus (ex. Ungersheim), de sortir des « réseaux sociaux » pour aller dans « le monde réel ».

2. Favoriser la coopération horizontale par cercles

Les groupes invitent également à l'adoption de pratiques de coopération / fonctionnement symbiotique

1. Entre nous les citoyens mobilisés sur la cause climat il est encore temps/unis pour le climat :
 - la réédition régulière de marches dans le plus de villes possibles
 - Créer un lobbying citoyen écolo pour mettre la pression
 - sur les élus, directives, lois, les politiques locales,
 - sur les entreprises : réduire les emballages / plastic attacks, la grande distribution (consignes, vrac), le tourisme croisières en paquebot/vols en avion, obsolescence programmée, recyclage...
 - L'adoption d'un signe de reconnaissance visuel dans le monde réel : Le ruban vert (ou autre proposition)
 - L'organisation de journées de mobilisation et sensibilisation à thème sur les réseaux sociaux : journée végétarienne, journée 0 déchet, journée plastic attack, journée bio, journée épargne écologique ...
2. Avec nos soutiens les associations et partis écologistes,
 - Demander l'adoption d'une plateforme programmatique commune a minima 3 à 5 points d'accord fondamentaux
 - Mutualiser les initiatives de la transition écologique, les rendre visibles, sur une plateforme d'information ouverte => (par exemple : Transiscope, à élargir, améliorer).
 - Mettre en place des lieux de discussion entre tous,
 - sur des supports digitaux libres de préférence (vs groupes facebook),
 - avec aussi des lieux physiques, maisons de l'écologie locales comme il y a les bourses du travail.
3. Avec toute la population, y compris celle qui n'est actuellement pas sensible aux enjeux écologistes :
 - Cf les propositions sur le local : lieux de vie et de travail
 - Communiquer sur l'impact des efforts individuels demandés, ex. Grâce au tri des ordures ménagères, x recyclage possible, x volume déchet stocké/incinéré réduit. → merci à vous. Communiquer régulièrement sur l'atteinte des objectifs climat, la réduction de la consommation énergétique etc.
 - Organiser / se rassembler sur au moins un Festival festif, innovant, participatif pour le Climat (point issu aussi des ateliers solutions)
 - Inclure des ateliers élus / citoyens / associations sur les alternatives possibles, communiquer leur production notamment vers les dirigeants politiques et économiques
 - Inviter et apprendre des cultures « aborigènes »

- Investir l'éducation : ateliers pour les enfants dès la maternelle, repas servis dans les cantines (place du bio, réduction du gâchis alimentaire), éducation pour tous aux pratiques écologiques

3. intégrer l'action pour le climat dans une action systémique plus large

Les groupes invitent également à adopter une pensée systémique et intégrer des éléments au-delà du prisme d'entrée climat :

- Elargir aux sujets écologiques non directement lié au climat, en particulier
 - les atteintes à la biodiversité
 - plastiques dans les océans et poissons,
 - pesticides et insectes et oiseaux ...
 - chasse
 - pollutions de l'air, de l'eau (particules fines, produits chimiques)
- Intégrer la question sociale y compris à l'international
 - Les consommations et pollutions sont d'abord le fait des minorités les plus riches, réduire les inégalités est bon pour la planète
 - Revoir notre conception du travail et la place qui est donnée au travail. La sauvegarde des emplois ne doit plus être une raison de conserver des modes de production climaticides
 - Aider le « Sud » et notamment l'Afrique dans sa transition
 - Il y a déjà des réfugiés climatiques, on ne peut pas fermer les yeux sur les personnes qui ont besoin d'aide, surtout lorsque nous avons contribué à leurs problèmes.
- Penser le changement de notre système politique et économique (cf revendications)
 - Muer hors du capitalisme : place des actionnaires dans la direction des entreprises
 - Mue hors de la démocratie représentative : créer une institution du long terme, recourir au tirage au sort ...

Qualitativement, dans certains ateliers, le « comment passer des « comportements vertueux à adopter individuellement » à « Comment organiser un mouvement collectif » est apparu difficile . Beaucoup des participants n'envisageaient que des réponses prioritairement individuelles, concernant essentiellement les pratiques éco responsables de consommation à adopter, dont ils souhaitent la généralisation comme préalable à toute "organisation" du mouvement et avouaient leur difficulté à raisonner cette question d'une organisation, sinon en terme très vagues et généraux : faire la révolution, créer un lobby citoyen. Seules quelques personnes, déjà engagées dans des asso ou dans les marches, ont formulé des demandes en termes de suites à donner. A noter dans un atelier la question était posé également en terme d'actions, « que faire après la marche ? » et cela a donné plus de suggestions, y compris des choses simples et déjà en discussion (exemple adopter le ruban vert).

Ce type d'atelier gagnerait à être organisé entre les bénévoles déjà impliquées dans l'organisation des marches et entre les organisateurs des marches, en complément des échanges actuellement essentiellement digitaux.

Synthèse

Plus d'une centaine de personnes ont échangés sur la place de la république sur leur engagement pour le climat, ce qu'ils cherchaient, leurs solutions et revendications pour le climat et les suites à

donner à l'action. Ces échanges, malgré des conditions sonores difficiles ont été très appréciés par les participants, ils ont permis d'établir les éléments suivants :

- La mutation est déjà en cours, les participants sont nombreux à avoir fait évoluer fortement leurs pratiques de consommation et à être engagés dans différentes formes de militantisme
- la volonté des citoyens engagés dans le mouvement des marches est de bâtir une société plus inclusive, respectueuse des personnes et de la Nature, ce qui suppose de devenir plus forts que les grandes entreprises (les lobbys) qui portent actuellement un modèle de consommation/génération de déchets/exclus qui détruit le vivant et l'Humain.
- Les solutions et revendications priorisées visent une mutation en profondeur de la société,
 - o de son régime politique (priorité à l'écologie et au long terme, tirage au sort, décentralisation, droit de résistance écologique ...)
 - o de son système économique (affaiblissement des actionnaires, protectionnisme, fiscalité écologique, réduction des inégalités, fiscalité écologique, partenariat internationaux pour la transition).

Les participants souhaitent en particulier voir se développer le recours à une alimentation davantage végétarienne locale et biologique, l'énergie solaire et le transport ferroviaire et obtenir l'arrêt des emballages plastiques

- Pour faire aboutir ces solutions et revendications les participants priorisent d'une part l'adoption de modes d'action dirigées vers le local (cf les actions engagées depuis vers les plans climats ou de mobilités des villes et employeurs) sans attendre le niveau national ou européen, d'autre part des actions vers 3 types de publics, le coeur des citoyens mobilisés par notamment la réédition de marches, les soutiens écologistes (ONG, partis) et la population au sens large, ainsi que l'intégration du sujet climat dans une action plus large (le mouvement du 17 novembre est venu depuis renforcer le besoin d'un volet social pour faire aboutir la mue écologique).

-

François Dubreuil dubreuil.francois@gmail.com

Marie Cohuet marie.cohuet@yahoo.fr